



JOURNÉE D'ÉTUDES DU LESA

15 DÉCEMBRE 2015

9H30 – 17H

**MAISON DE LA RECHERCHE
29, avenue Robert-Schuman
13621 Aix-en-Provence**

**ETUDES DES PRATIQUES ARTISTIQUES
COLLABORATIVES
A BASE D'ARCHIVES**

**DANS LE CADRE DU PROJET DE RECHERCHE-
CREATION
IN LIVING MEMORY**

En collaboration avec les structures artistiques
Lieux Fictifs (France), TransFORMAS (Espagne) et e.s.t.i.a (Italie)



ARGUMENT

Le programme de recherche - création, *In Living memory*, développé par Lieux Fictifs depuis 2014 et financé par le programme européen Erasmus+, est au centre de cette journée d'étude qui porte sur les relations qui peuvent s'établir entre l'art, la prison et la société et sur le rôle social que peut avoir la création artistique tant auprès des personnes placées sous main de justice, des groupes marginalisés, empêchés, qu'auprès des jeunes et des adultes plus généralement. Il s'agit d'interroger la place de la création artistique dans la transformation de la société. La problématique repose sur le fait de penser l'expérience artistique comme le lieu possible du travail pour une transformation sociale et une émancipation individuelle.

Le programme de recherche – création – action *In Living memory* s'inscrit dans une double logique à la fois au sein de l'AMU et du LESA : d'une part, avec un projet transdisciplinaire et transectoriel, qui rassemblera pour l'occasion des enseignants-chercheurs, des spécialistes et des artistes spécialisés dans plusieurs domaines artistiques (art visuel, danse, théâtre, cinéma, médiation culturelle) et disciplinaires (Droit, Economie, Esthétique, Histoire, Philosophie et Sociologie) et des secteurs professionnels différents (arts, justice, social, éducation...). Et d'autre part, dans l'axe de recherche lui même qui est fondé sur l'analyse des processus de création dans la pratique artistique collaborative à base d'archives. Il s'agit, à partir de cette approche qui confronte l'analyse des chercheurs à l'expérience des artistes et des institutions, d'interroger le rapport à l'utilisation de l'archive dans les pratiques artistiques contemporaines lorsqu'elles se développent dans une logique d'expérimentation sociale attachée aux milieux fermés (prison, centre de détention...).

Dans le cadre de cette journée d'étude, les participants au projet *In living Memory* ont fait le point sur l'utilisation des archives audiovisuelles (INA, Fondazione Cineteca Italiana, PhotoART Centrum, CIMIR), dans leurs actions d'éducation à l'image et de créations artistiques avec comme objectifs de redéfinir les outils et les méthodes qui ont été développés pour accompagner les processus de création en fonction des milieux investis et afin de concevoir un guide de pratiques artistiques éducatives en milieux fermés.

PROGRAMME

- 9H30 Accueil des participants
- 10H Présentation de la journée d'étude
(Pascal Césaró et Christine Esclapez)
- 10H15 Présentation du projet *In living memory*
(Sophie Dominique, Lieux Fictifs)
- 10H30 Pascal Césaró, Maître de conférences en Cinéma, Aix-Marseille Université
Etude d'une pratique artistique collaborative au sein d'un projet de recherche-création en prison
- 11H Leïla Delannoy, Doctorante en sociologie (LASCO, centre de recherche SOPHIAPOL, Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense)
Milieu fermé et création partagée : des négociations entre une triple inertie et des tactiques de mouvement
- 11H30 Isabelle Barbéris, Maître de conférences en Arts de la scène, Université Paris Diderot
Vivances de l'archive vivante
- Pause déjeuner**
- 14H Michelina Capato, Metteur en scène et directrice de la coopérative sociale e.s.t.i.a et Valentina Garavaglia, Enseignante à l'IULM (International University of Languages and Media), Milan
Présentation d'un projet de recherche / création collaborative théâtre / archives, développé à la prison de Bollate (Italie)
- 14H30 Thomas Louvat, Directeur artistique et María Esperanza Gonzalez, psychologue sociale, chargée de la recherche et du développement des relations entre théâtre, culture et société – TransFORMAS
DesPLAÇA't, un projet de création partagée qui intègre l'archive comme un support pour l'acteur (Espagne)
- 15H Caroline Caccavale, Réalisatrice et Directrice artistique de Lieux Fictifs, Leïla Delannoy et Aurora Vernazzani
ANIMA, un projet de recherche / création collaborative / Archive / danse, son, art visuel, développé avec des publics dedans / dehors (France)
- 15H30 Elena Mosconi et Roberto Della Torre, Fondazione Cineteca Italiana
Mémoires volées. L'archive et l'utilisation sociale de l'image
- 16H **Conclusion** par les organisateurs du projet ***In Living Memory*** et présentation du colloque prévu en juin 2016

RESUME DES COMMUNICATIONS

10H30

Pascal Cesaro, Maître de conférences en cinéma, Aix-Marseille Université

Etude d'une pratique artistique collaborative au sein d'un projet de recherche-crédation en prison.

Le projet européen *In living memory* a fourni le cadre de cette étude sur l'analyse des processus de création et sur les actes de la pratique artistique collaborative à base d'archives qui se sont développés entre 2013 et 2015, dans une logique d'expérimentation sociale vis à vis de milieux fermés et de publics éloignés de l'éducation et de la culture (prison, centre de détention...). La méthode choisie, celle de la recherche-crédation, a permis d'intégrer l'analyse du chercheur au projet artistique pour la mêler à l'expérience des artistes et aux témoignages des participants et afin d'interroger collectivement, d'une part le rapport à l'utilisation de l'archive devenue matériau de création et d'autre part, la création collaborative comme support de la relation entre le dedans et le dehors. L'examen des gestes et des processus de fabrication et la description des différents niveaux de transformation observés permettront de montrer quels sont les déplacements provoqués et à quelles conditions ils favorisent une transformation à l'échelle des individus et un décroisement entre le dedans (la prison) et le dehors (les étudiants).

11H

Leïla Delannoy, Doctorante en sociologie (LASCO, centre de recherche SOPHIAPOL, Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense)

Milieu fermé et création partagée : des négociations entre une triple inertie et des tactiques de mouvement.

Dans le cadre d'un doctorat de sociologie (mené sous la direction de Philippe Combessie au sein du Laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain LASCO), nous menons un travail de recherche sur le dialogue entre art, prison et société en interrogeant avant tout en quoi l'expérience artistique collaborative en prison, dans une dynamique transformative, constitue une mise en mouvement et un dépassement des inerties et frontières carcérales à trois niveaux indissociables, individuel, institutionnel et sociétal? Il s'agit dans le cadre de cette journée d'étude de partager nos analyses sur le dispositif mis en œuvre depuis la prison des Baumettes par Lieux Fictifs. Nous proposons de réfléchir sur le fait que les expériences de création partagée dedans-dehors reposent sur les négociations intersubjectives d'une pluralité d'acteurs qui y participent et sur l'émergence de possibilités de réajustements sociaux qui peuvent se définir comme des modalités de mise en mouvement des immobilismes individuels et collectifs. Nous reviendrons donc sur l'identification d'une triple inertie attachée à la solution carcérale, et sur les tactiques de dépassement de cette dernière en examinant comment une expérience artistique peut être le terrain d'expérimentation de transformations sociales qui se jouent dans le champ du minuscule et en termes d'émancipation réciproque dedans-dehors.

11H30

Isabelle Barbéris, Maître de conférences en Arts de la scène et du spectacle vivant, Université Paris Diderot.

Vivances de l'archive vivante

L'archive vivante désintègre l'ontologie supposée de l'œuvre d'art vivant, dont elle vient faire exploser l'unicité présente. En effet, il faut ici entendre "archive" en passant outre l'étymologie (arche) puisque l'archive est à la fois ce qui préexiste et ce qui survit au spectacle. En somme, l'archive complexifie le cadre temporel délimité de la représentation : si elle peut être spectacularisée, représentée, si l'archive peut tout à fait se transformer en "effet" scénique, elle comporte également un en-deçà et un au-delà du spectacle. C'est ce qui fait que les usages scéniques de l'archive, les mises en jeu dont elle peut faire l'objet, n'épuisent pas sa signification. L'archive présuppose une existence temporelle absolue qui demeure intacte, autonome et continue. Instrumentaliser une archive pour "faire spectacle" ne détruit pas l'archive (sauf certaines expérimentations limites, qui en général échouent); par contre, cela produit de l'archive et de la survivance. En somme l'archive résiste à l'économie éphémère du spectacle, à laquelle elle peut se plier un instant. Elle introduit une autre temporalité, à la fois préexistante et survivante, dans celle propre au dispositif scénique (au sens de Raymond Bellour), qu'elle vient parasiter. Elle replace l'éphémérité spectaculaire dans une perduration ou une "vivance" ("livingness"), pour reprendre le terme de Suzanne Guerlac.

14H

Michelina Capato, Metteur en scène et directrice de la coopérative sociale e.s.t.i.a, et Valentina Garavaglia, Enseignante à l'IULM

Présentation d'un projet de recherche / création collaborative théâtre / archives, développé à la prison de Bollate.

L'expérience du théâtre dans les lieux de détention, comme dans ceux de marginalité en général, tient du domaine du théâtre social. Il peut suivre des logiques différentes par rapport au théâtre officiel, pour saisir des sens différents qui renvoient à la valeur de l'être humain. Un théâtre de la frontière, au sein du "théâtre de la diversité", qui s'appuie sur l'idée d'un théâtre communautaire, apte à valoriser et développer les attitudes et les capacités individuelles au sein d'un groupe. Le produit final d'un théâtre constitué de telle manière est une performance dynamique, un objet qui, si l'on applique les catégories de Pierce, montre les signes qui se placent entre l'objet même et l'interprétant, et qui constituent le sens d'une transformation sociale. Un théâtre qui, pour la réaction du spectateur, appartient au domaine du post dramatique, où le geste de l'acteur matérialise le sujet dramatique et son monde, en affirmant son identité grâce à un corps réel dans un espace réel. L'activité d'e.s.t.i.a dans la prison de Bollate est un exemple alliant toutes ces dimensions.

14H30

Thomas Louvat, Directeur artistique et María Esperanza Gonzalez, psychologue, chargée de la recherche et du développement des relations entre théâtre, culture et société – TransFORMAS

DesPLAÇA't, un projet de création partagée qui intègre l'archive comme un support pour l'acteur.

Tout l'art, tout le théâtre est social puisqu'il s'inscrit de manière déterminée dans le jeu de vecteurs donnés par le contexte économique, par les formes quotidiennes du "faire", par les multiples choix du "dire" et, de plus en plus, par l'essence et la fonction du spectateur dans ses dynamiques. Et faire de l'art, faire du théâtre, c'est choisir et, comme conséquence de cette action, c'est prendre une position déterminée de pouvoir. Lorsque l'on fait du théâtre depuis ce qu'une société a signalé comme liminaire, sont mises en évidence de manière abrupte les contradictions et les fissures des discours centraux dominants puisque la limite, la frontière rend toujours visible l'identité de ce qui se situe comme un "dedans". Le détenu, l'exclu, le stigmatisé produit de l'incommodité, la relation n'est pas facile: Que faire avec cette incommodité si je peux simuler que je suis au "dedans" de la normalité? En prenant en compte ces prémisses, faire du théâtre depuis ces frontières peut supposer faire un théâtre qui s'interroge et met en évidence ce jeu vectoriel, en jouant et en signalant les fissures et contradictions de faire de l'art et du théâtre au quotidien.

15H

Caroline Caccavale, Réalisatrice et Directrice artistique de Lieux Fictifs

ANIMA, un projet de recherche - création collaborative archive, danse, son, art visuel, développé avec des publics dedans / dehors

Lieux Fictifs est engagé depuis plusieurs années dans des projets de création collaborative à partir d'images d'archive qui engagent une coopération entre personnes détenues et personnes de la société civile. *In Living memory* a désormais permis un travail à partir de trois types de fond d'archives audiovisuelles: télévisuelles, amateurs, cinématographiques, associant, entre autres, personnes détenues et étudiants dans des binômes, autour de la thématique générale du corps. Nous proposons lors de cette journée d'étude, de partager la réflexion que nous avons engagée sur les méthodologies déployées et les enjeux soulevés par ce travail de création partagée qui met en mouvement les places sociales et les relations humaines depuis les interactions avec l'archive, en soulignant ce qu'ont amené les différentes natures de fond. Questions de projection, d'appropriation, de rencontre, de dévoilement, de transformation, de la singularité au groupe, les images d'archives sont devenues des espaces et des matières d'expérimentation de nouveaux rapports. Au monde, aux autres et à soi. Il s'agit donc de revenir sur ce qu'elles ont mis en jeu dans leur capacité à déstabiliser chaque participant pour faire émerger la possibilité de transformations collectives.

Aurora Vernazzani, assistante à la réalisation Lieux Fictifs, diplômée du Master cinéma documentaire, Aix-Marseille Université

Analyse des pratiques créatives au regard des participants

Pour interroger les trois axes thématiques qui se sont formés dans les pratiques artistiques au sein du projet *In Living Memory*, nous avons décidé d'analyser les témoignages récoltés auprès des détenus et des étudiants qui, en Norvège, Slovaquie, France, Italie et Espagne, ont travaillé l'image d'archive via des écritures cinématographiques. Ainsi, nous allons montrer à travers cette étude des entretiens comment la relation, via les écritures artistiques, entre l'espace du dedans et celui du dehors, l'approche personnelle face aux images d'archives et les enjeux créatifs et intersubjectifs de la création en

collaboration, ont été au centre de cette expérience artistique et ont provoqué une transformation individuelle des participants.

15H30

Elena Mosconi et Roberto Della Torre (Fondazione Cineteca Italiana)

Mémoires volées. L'archive et l'utilisation sociale de l'image

Cette intervention propose d'examiner le statut des images et les modalités de leur conservation et de leur diffusion dans la société d'aujourd'hui. Il s'agit de montrer que si l'archive est un espace de conservation de l'image et de sa puissance historique, dépositaire d'une "mémoire visuelle du monde" souvent cachée du grand public, elle doit être remise en circulation afin de revenir dans la société pour continuer à être un patrimoine partagé et vivant.

Par une étude des principales formes et méthodes de traitement et de réutilisation des images, nous allons essayer d'en tirer une sorte de manuel pour une écologie de la réutilisation, à l'intention des pratiques mémorielles, artistiques et sociales.

Nous proposerons une lecture capable de mettre en évidence les valeurs sociales et collectives de l'image, comme vecteur de consolidation de l'identité et de la cohésion sociale.

16H

Conclusion par les organisateurs du projet *In Living Memory* - Présentation du site consacré au projet et du colloque prévu en juin 2016

Pour plus d'informations, merci d'envoyer votre demande à :
contact@lieuxfictifs.org